

①⑨ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
INSTITUT NATIONAL  
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE  
PARIS

①① N° de publication :

**2 810 238**

(à n'utiliser que pour les  
commandes de reproduction)

②① N° d'enregistrement national :

**00 07657**

⑤① Int Cl<sup>7</sup> : A 61 K 7/02, A 61 K 7/032

①②

**DEMANDE DE BREVET D'INVENTION**

**A1**

②② Date de dépôt : 15.06.00.

③③ Priorité :

④③ Date de mise à la disposition du public de la  
demande : 21.12.01 Bulletin 01/51.

⑤⑥ Liste des documents cités dans le rapport de  
recherche préliminaire : *Se reporter à la fin du  
présent fascicule*

⑥⑥ Références à d'autres documents nationaux  
apparentés :

⑦① Demandeur(s) : L'OREAL Société anonyme — FR.

⑦② Inventeur(s) : DE LA POTERIE VALERIE, MONDET  
JEAN et AUGUSTE FREDERIC.

⑦③ Titulaire(s) :

⑦④ Mandataire(s) : L'OREAL.

⑤④ COMPOSITION COSMETIQUE FILMOGENE.

⑤⑦ L'invention a pour objet une composition comprenant, dans un milieu physiologiquement acceptable, un polymère filmogène et un agent de transition thermique présentant un changement d'état à une température de transition Tt choisie dans la gamme allant de 25 °C à 80 °C, ledit agent de transition étant insoluble dans l'eau portée à une température inférieure à ladite température de transition Tt, le polymère filmogène et l'agent de transition thermique étant en quantité suffisante et tels que la composition est apte à former un film à la température des matières kératiniques ayant une reprise en eau (Rc) à l'eau chaude portée à 40 °C supérieure ou égale à 15 %, et une reprise en eau (Rf) à l'eau froide portée à 20 °C telle que  $Rc - Rf \geq 3 \%$ .

L'invention a aussi pour objet un procédé cosmétique de maquillage ou de soin des matières kératiniques comprenant l'application sur les matières kératiniques de la composition.

La composition permet l'obtention d'un film résistant à l'eau froide et qui se démaquille simplement à l'eau chaude.

**FR 2 810 238 - A1**



La présente invention concerne une composition cosmétique formant un film présentant une bonne tenue à l'eau froide et démaquillable à l'eau chaude comprenant un polymère filmogène et un agent de transition thermique. L'invention a aussi pour objet un procédé de maquillage ou de soin cosmétique des matières kératiniques comme la peau, les cils, les sourcils, les cheveux et les ongles, notamment d'êtres humains.

La composition peut se présenter sous la forme de mascara, d'eye-liner, de produit pour les lèvres, de fard à joues ou à paupières, de fond de teint, de produit de maquillage du corps, de produit anti-cernes, de produit pour les ongles, de composition de protection solaire, de coloration de la peau, de produit de soin de la peau. Plus spécialement, l'invention porte sur un mascara.

Il est connu du document WO-A-95/15741 des compositions de mascaras sous forme d'émulsion cire-dans-eau comprenant des tensio-actifs. Toutefois, le film de maquillage obtenu avec ces compositions ne présente pas une bonne résistance à l'eau et le film au contact de l'eau, pendant la baignade ou la douche par exemple, se désagrège en partie en s'effritant ou bien encore en s'étalant autour de l'œil. L'effritement du film engendre une perte sensible de l'intensité de la couleur du maquillage, obligeant ainsi la consommatrice à renouveler l'application du mascara. L'étalement du film forme, quant à lui, une auréole autour de la zone maquillée très inesthétique. Les larmes et la transpiration provoquent également ces mêmes inconvénients.

Pour favoriser la tenue à l'eau du maquillage, il est connu du document US-A-4423031 d'utiliser des polymères acryliques en dispersion aqueuse. Néanmoins, le mascara est difficile à démaquiller et nécessite l'emploi de démaquillants spécifiques à base d'huiles ou de solvants organiques. Or ces démaquillants peuvent être irritants pour l'œil, notamment provoquer des picotements ou laisser un voile sur l'œil, ou bien encore peuvent laisser sur la peau autour de l'œil (paupières) un film résiduel gras inconfortable.

Pour éviter l'emploi de ces démaquillants spécifiques, il est possible d'employer de l'eau et du savon comme le décrit le document WO-A-96/33690 en proposant un mascara comprenant un polymère insoluble dans l'eau et un polymère filmogène hydrosoluble. Toutefois, l'emploi de savon peut provoquer un inconfort oculaire dû à des picotements ou au dépôt d'un voile sur l'œil. Le savon solubilise aussi le film de maquillage qui s'étale alors autour de l'œil et forme des auréoles inesthétiques et tache la peau.

L'emploi d'eau chaude, c'est-à-dire d'eau ayant une température supérieure ou égale à 35 °C (température mesurée à la pression atmosphérique), et notamment

allant environ de 35 °C à 50 °C, permet d'éviter les inconvénients des démaquillants connus jusqu'à présents mais les compositions de mascara résistante à l'eau froide décrites précédemment ne sont pas éliminables à l'eau chaude.

- 5 Le but de la présente invention est donc de proposer une composition cosmétique démaquillable à l'eau chaude tout en présentant une bonne tenue à l'eau froide.

Les inventeurs ont découvert qu'une telle composition pouvait être obtenue en utilisant un polymère filmogène et un agent de transition thermique particulier. Après  
10 application de la composition sur les matières kératiniques, notamment sur les cils, le maquillage obtenu est bien résistant à l'eau froide, c'est-à-dire à une eau ayant une température inférieure ou égale à 30 °C, lors de baignade par exemple, et/ou aux larmes et/ou à la transpiration. Le maquillage s'élimine facilement avec  
15 de l'eau chaude, notamment par frottements avec un coton ou une gaze : le maquillage se décolle facilement des cils et est retiré des cils sans se fragmenter (en forme de gaine) ou sous forme de fragments ou de morceaux. Le maquillage ainsi éliminé ne s'étale pas sur la peau ce qui évite la formation d'auréoles autour de l'œil ; la peau n'est pas tachée lors du démaquillage et reste propre. Le maquillage s'élimine très simplement avec de l'eau chaude et en particulier avec de l'eau  
20 chaude ne contenant pas d'agent détergent tel que les savons. Pour le démaquillage, l'eau chaude utilisée peut être de l'eau de robinet, de l'eau déminéralisée ou bien encore de l'eau minérale portées à une température supérieure ou égale à 35 °C, et notamment allant environ de 35 °C à 50 °C.

- 25 De façon plus précise, l'invention a pour objet une composition comprenant, dans un milieu physiologiquement acceptable, un polymère filmogène et un agent de transition thermique présentant un changement d'état à une température de transition  $T_t$  choisie dans une gamme de température allant de 25 °C à 80 °C, ledit agent de transition étant insoluble dans l'eau portée à une température inférieure à  
30 ladite température de transition  $T_t$ , le polymère filmogène et l'agent de transition thermique étant en quantité suffisante et tels que la composition est apte à former un film à la température des matières kératiniques (notamment à la température ambiante) ayant une reprise en eau ( $R_c$ ) à l'eau chaude portée à 40 °C supérieure ou égale à 15 %, et une reprise en eau ( $R_f$ ) à l'eau froide portée à 20 °C telle que  
35  $R_c - R_f \geq 3 \%$ .

L'invention a encore pour objet un procédé cosmétique de maquillage ou de soin des matières kératiniques comprenant l'application sur les matières kératiniques d'une composition telle que définie précédemment.

40

L'invention a également pour objet l'utilisation d'une composition telle que définie précédemment pour obtenir un film déposé sur les matières kératiniques résistant à l'eau froide et/ou démaquillable à l'eau chaude.

L'invention a aussi pour objet un procédé cosmétique de démaquillage des matières kératiniques maquillées avec une composition telle que définie précédemment, comprenant au moins une étape de rinçage avec de l'eau chaude portée à une température supérieure ou égale à 35 °C desdites matières kératiniques maquillées.

Par physiologiquement acceptable, il faut comprendre un milieu compatible avec les matières kératiniques, comme un milieu cosmétique.

Selon la présente demande, on entend par "reprise en eau du film", le pourcentage d'eau absorbé par le film après 10 minutes d'immersion dans l'eau, à 20 °C ou à 40 °C. La reprise en eau est mesurée pour une couche de composition de 300 µm d'épaisseur (avant séchage) déposée sur une plaque puis séchée pendant 24 heures à 30 °C et à 50 % d'humidité relative ; des morceaux d'environ 1 cm<sup>2</sup> découpés dans le film sec sont pesés (mesure de la masse M1) puis immergés dans l'eau pendant 10 minutes ; après immersion, le morceau de film est essuyé pour éliminer l'excédent d'eau en surface puis pesé (mesure de la masse M2). La différence M2 - M1 correspond à la quantité d'eau absorbée par le film.

La reprise en eau est égale à  $[(M2 - M1) / M1] \times 100$  et est exprimée en pourcentage de poids d'eau par rapport au poids du film.

Avantageusement, la composition selon l'invention est apte à former un film ayant une reprise en eau (Rf) à l'eau froide portée à 20 °C inférieure ou égale à 30 %, de préférence inférieure ou égale à 25 %, et mieux inférieure ou égale à 20 %.

En particulier, le film peut avoir une reprise en eau (Rc) à l'eau chaude portée à 40 °C pouvant aller jusqu'à 150 %, ou bien encore jusqu'à 100 %. Lorsque le film se solubilise complètement ou se désagrège dans l'eau chaude, on attribue alors une valeur de reprise en eau de 150 %.

Avantageusement, la composition selon l'invention contient peu, voire est exempte, d'agent émulsionnant (tensio-actif), notamment en une teneur inférieure à 0,5 % en poids, par rapport au poids total de la composition. La composition présente ainsi une bonne tenue à l'eau froide.

On entend par émulsionnant tout composé amphiphile choisi parmi les composés amphiphiles non-ioniques ayant un HLB (hydrophile-lipophile balance) supérieur ou égale à 10 et les composés amphiphiles ioniques dont la partie hydrophile comprend un contre-ion ayant une masse molaire supérieure ou égale à 50 g/mole.

Le démaquillage à l'eau chaude est obtenu en utilisant un agent de transition thermique présentant un changement d'état à une température  $T_t$  choisie dans une gamme de température allant de 25 °C à 80 °C, de préférence de 25 °C à 60 °C, et mieux de 30 °C à 60 °C.

5

Au dessus de sa température de transition thermique  $T_t$ , ledit agent de transition après son changement d'état rend le film plus sensible à l'eau : le film de maquillage est fragilisé lors du contact avec l'eau chaude et en le frottant, par exemple avec les doigts ou bien avec un tissu ou un coton, le film se désagrège facilement ou se décolle de son support.

10

On entend par soluble dans l'eau un composé soluble à plus de 1 % en poids.

Le changement d'état peut être un changement dans l'arrangement des atomes, ou un changement de l'ionisation d'atome ou bien encore un changement de la cohésion des atomes.

15

Selon un premier mode de réalisation selon l'invention, le changement d'état peut être le passage d'un état solide à un état liquide (par fusion). L'agent de transition thermique peut être un composé, en particulier un composé cristallin ou semi cristallin, ayant un point de fusion allant de 25 °C à 80 °C, de préférence de 25 °C à 60 °C, et mieux de 30 °C à 60 °C. Cette température de fusion peut être mesurée à l'aide d'un calorimètre à balayage différentiel (D.S.C.).

20

Comme composé cristallin, on peut utiliser une cire de polyéthylène, notamment une cire de polyéthylène ayant un poids moléculaire inférieur ou égal à 400, telle que le produit vendu sous la dénomination "PERFORMALENE 400" par la société PETROLITE.

25

Selon un deuxième mode de réalisation de l'invention, le changement d'état peut être le passage d'un état associé à un état dissocié dû à l'apport d'eau chaude. En particulier, le changement d'état peut être provoqué par hydratation engendrant la dissociation de l'agent de transition.

30

Avantageusement, l'agent de transition thermique peut être un composé, notamment un polymère, ayant un indice d'hydroxyle supérieur ou égal à 5 (notamment allant de 5 à 300), et de préférence supérieur ou égal à 25 (notamment allant de 25 à 200). Ainsi, l'agent de transition thermique peut se disperser facilement dans l'eau sans employer d'émulsifiant.

35

De préférence, le polymère ayant un indice d'hydroxyle supérieur ou égal à 5 a un poids moléculaire moyen en poids inférieur ou égal à 10000, et en particulier pouvant aller de 500 à 5000.

40

On entend par indice d'hydroxyle d'un composé la quantité de potasse (KOH) exprimée en mg nécessaire pour neutraliser l'acide acétique libéré après hydrolyse d' 1 gramme de composé acétylé.

- 5 En particulier, l'agent de transition thermique peut être une polycaprolactone. Les polycaprolactones peuvent être choisies parmi les homopolymères d' $\epsilon$ -caprolactones. L'homopolymérisation peut être initiée avec un diol, notamment un diol ayant de 2 à 10 atomes, tels que le diéthylène glycol, le 1,4-butanediol, le néopentyl glycol,
- 10 On peut utiliser par exemple les polycaprolactones commercialisées sous le nom de CAPA ® 240, 223, 222, 217, 215, 212, 210, 205 par la société SOLVAY, PCL-300, PCL-700 par la société UNION CARBIDE.

- L'agent de transition thermique peut être présent en une teneur allant de 0,1 % à 30 % en poids, par rapport au poids total de la composition, de préférence de 0,5 % à 25 % en poids, et mieux de 1 % à 20 % en poids, voire de 3 % à 15 % en poids.
- 15

- Selon une variante de réalisation de la composition selon l'invention, ledit polymère filmogène et l'agent de transition thermique peuvent constituer un seul et même composé.
- 20

- Selon l'invention, la composition comprend un polymère filmogène, appelé aussi premier polymère filmogène.
- 25 Dans la présente demande, on entend par "polymère filmogène" un polymère apte à former à lui seul ou en présence d'agent auxiliaire de filmification, un film continu et adhérent sur un support, notamment sur les matières kératiniques

- Selon une variante de réalisation de la composition selon l'invention, ledit polymère filmogène et l'agent de transition thermique peuvent constituer un seul et même composé.
- 30

- Le polymère filmogène peut être un polymère filmogène hydrophobe ou hydrosoluble.
- 35 Par "polymère hydrophobe", on entend un polymère ayant une solubilité dans l'eau à 25 °C inférieure à 1 % en poids.
- On utilise de préférence comme polymère filmogène un polymère filmogène hydrophobe : on obtient ainsi un film ayant une bonne résistance à l'eau froide.

- 40 Le premier polymère filmogène peut être choisi parmi les polymères synthétiques, notamment les polymères radicalaires ou les polycondensats, les polymères d'origine naturelle, et leurs mélanges.

Par polymère filmogène radicalaire, on entend un polymère obtenu par polymérisation de monomères à insaturation notamment éthylénique (à l'inverse des polycondensats).

5 Les polymères filmogènes de type radicalaires peuvent être notamment des polymères, ou des copolymères, vinyliques, notamment des polymères acryliques.

10 Les polymères filmogènes vinyliques peuvent résulter de la polymérisation de monomères à insaturation éthylénique ayant au moins un groupement acide et/ou des esters de ces monomères acides et/ou des amides de ces monomères acides.

15 Comme monomère porteur de groupement acide, on peut utiliser des acides carboxyliques insaturés  $\alpha,\beta$ -éthyléniques tels que l'acide acrylique, l'acide méthacrylique, l'acide crotonique, l'acide maléique, l'acide itaconique. On utilise de préférence l'acide (méth)acrylique et l'acide crotonique, et plus préférentiellement l'acide (méth)acrylique.

20 Les esters de monomères acides sont avantageusement choisis parmi les esters de l'acide (méth)acrylique (encore appelé les (méth)acrylates), notamment des (méth)acrylates d'alkyle, en particulier d'alkyle en  $C_1-C_{30}$ , qui peut être linéaire, ramifié ou cyclique, de préférence en  $C_1-C_{20}$ , des (méth)acrylates d'aryle, en particulier d'aryle en  $C_6-C_{10}$ , des (méth)acrylates d'hydroxyalkyle, en particulier d'hydroxyalkyle en  $C_2-C_6$ .

25 Parmi les (méth)acrylates d'alkyle, on peut citer le méthacrylate de méthyle, le méthacrylate d'éthyle, le méthacrylate de butyle, le méthacrylate d'isobutyle, le méthacrylate d'éthyl-2 hexyle, le méthacrylate de lauryle.

Parmi les (méth)acrylates d'hydroxyalkyle, on peut citer l'acrylate d'hydroxyéthyle, l'acrylate de 2-hydroxypropyle, le méthacrylate d'hydroxyéthyle, le méthacrylate de 2-hydroxypropyle.

30 Parmi les (méth)acrylates d'aryle, on peut citer l'acrylate de benzyle et l'acrylate de phényle.

Les esters de l'acide (méth)acrylique particulièrement préférés sont les (méth)acrylates d'alkyle.

35 Selon la présente invention, le groupement alkyle des esters peut être soit fluoré, soit perfluoré, c'est-à-dire qu'une partie ou la totalité des atomes d'hydrogène du groupement alkyle sont substitués par des atomes de fluor.

40 Comme amides des monomères acides, on peut par exemple citer les (méth)acrylamides, et notamment les N-alkyl (méth)acrylamides, en particulier d'alkyl en  $C_1-C_{20}$ . Parmi les N-alkyl (méth)acrylamides, on peut citer le N-éthyl acrylamide, le N-t-butyl acrylamide, le N-t-octyl acrylamide, le N-undécylacrylamide.

- Les polymères filmogènes vinyliques peuvent également résulter de l'homopolymérisation ou de la copolymérisation d'au moins un monomère choisi parmi les esters vinyliques, les oléfines (y compris les oléfines fluorées), les éthers vinyliques et les monomères styréniques. En particulier, ces monomères peuvent être polymérisés avec des monomères acides et/ou leurs esters et/ou leurs amides, tels que ceux mentionnés précédemment.
- Comme exemple d'esters vinyliques, on peut citer l'acétate de vinyle, le néodécanoate de vinyle, le pivalate de vinyle, le benzoate de vinyle et le t-butyl benzoate de vinyle.
- Parmi les oléfines, on peut citer l'éthylène, le propylène, le butène, l'isobutène, l'octène, l'octadécène, les polyoléfines fluorées comme le tétrafluoroéthylène, le fluorure de vinylidène, l'hexafluoropropène, le chlorotrifluoroéthylène.
- Comme monomères styréniques, on peut citer le styrène et l'alpha-méthyl styrène.
- La liste des monomères donnée n'est pas limitative et il est possible d'utiliser tout monomère connu de l'homme du métier entrant dans les catégories de monomères acryliques et vinyliques (y compris les monomères modifiés par une chaîne siliconée).
- On peut ainsi citer, parmi les polycondensats utilisables comme polymère filmogène, les polyuréthanes anioniques, cationiques, non-ioniques ou amphotères, les polyuréthanes-acryliques, les polyuréthanes-polyvinylpyrrolidones, les polyester-polyuréthanes, les polyéther-polyuréthanes, les polyurées, les polyurée/polyuréthanes, et leurs mélanges.
- Le polyuréthane filmogène peut être, par exemple, un copolymère polyuréthane, polyurée/uréthane, ou polyurée, aliphatique, cycloaliphatique ou aromatique, comportant seule ou en mélange :
- au moins une séquence d'origine polyester aliphatique et/ou cycloaliphatique et/ou aromatique, et/ou,
  - au moins une séquence siliconée, ramifiée ou non, par exemple polydiméthylsiloxane ou polyméthylphénylsiloxane, et/ou
  - au moins une séquence comportant des groupes fluorés.
- Parmi les polycondensats filmogènes, on peut également citer les polyesters, les polyesters amides, les polyesters à chaîne grasse, les polyamides, et les résines époxyesters, les résines résultant de la condensation de formaldéhyde avec une arylsulfonamide, les résines aryl-sulfonamide époxy.
- Les polyesters peuvent être obtenus, de façon connue, par polycondensation d'acides dicarboxyliques avec des polyols, notamment des diols. L'acide dicarboxylique peut être aliphatique, alicyclique ou aromatique. On peut citer comme exemple de tels acides : l'acide oxalique, l'acide malonique, l'acide

diméthylmalonique, l'acide succinique, l'acide glutarique, l'acide adipique, l'acide pimélique, l'acide 2,2-diméthylglutarique, l'acide azélaïque, l'acide subérique, l'acide sébacique, l'acide fumarique, l'acide maléique, l'acide itaconique, l'acide phtalique, l'acide dodécanedioïque, l'acide 1,3-cyclohexanedicarboxylique, l'acide 5 1,4-cyclohexanedicarboxylique, l'acide isophtalique, l'acide téréphtalique, l'acide diglycolique, l'acide thiodipropionique, l'acide 2,5-naphtalènedicarboxylique, l'acide 2,6-naphtalènedicarboxylique. Ces monomères acide dicarboxylique peuvent être utilisés seuls ou en combinaison d'au moins deux monomères acide dicarboxylique. Parmi ces monomères, on choisit préférentiellement l'acide phtalique, l'acide isophtalique, l'acide téréphtalique.

Le diol peut être choisi parmi les diols aliphatiques, alicycliques, aromatiques. On utilise de préférence un diol choisi parmi : l'éthylène glycol, le diéthylène glycol, le triéthylène glycol, le 1,3-propanediol, le cyclohexane diméthanol, le 4-butanediol. 15 Comme autres polyols, on peut utiliser le glycérol, le pentaérythritol, le sorbitol, le triméthylol propane.

Les polyesters amides peuvent être obtenus de manière analogue aux polyesters, par polycondensation de diacides avec des diamines ou des amino alcools. 20 Comme diamine, on peut utiliser l'éthylènediamine, l'hexaméthylènediamine, la méta- ou para-phénylènediamine. Comme aminoalcool, on peut utiliser la monoéthanolamine.

Le polyester peut en outre comprendre au moins un monomère portant au moins un groupement  $-SO_3M$ , avec M représentant un atome d'hydrogène, un ion ammonium  $NH_4^+$  ou un ion métallique, comme par exemple un ion  $Na^+$ ,  $Li^+$ ,  $K^+$ ,  $Mg^{2+}$ ,  $Ca^{2+}$ ,  $Cu^{2+}$ ,  $Fe^{2+}$ ,  $Fe^{3+}$ . On peut utiliser notamment un monomère aromatique bifonctionnel comportant un tel groupement  $-SO_3M$ .

Le noyau aromatique du monomère aromatique bifonctionnel portant en outre un groupement  $-SO_3M$  tel que décrit ci-dessus peut être choisi par exemple parmi les noyaux benzène, naphtalène, anthracène, diphényl, oxydiphényl, sulfonyldiphényl, méthylènediphényl. On peut citer comme exemple de monomère aromatique bifonctionnel portant en outre un groupement  $-SO_3M$  : l'acide sulfoisophtalique, 35 l'acide sulfotéréphtalique, l'acide sulfophtalique, l'acide 4-sulfonaphtalène-2,7-dicarboxylique.

On préfère utiliser dans les compositions objet de l'invention des copolymères à base d'isophtalate/sulfoisophtalate, et plus particulièrement des copolymères obtenus par condensation de di-éthylèneglycol, cyclohexane di-méthanol, acide 40 isophtalique, acide sulfoisophtalique. De tels polymères sont vendus par exemple sous le nom de marque Eastman AQ par la société Eastman Chemical Products.

Le polymère hydrophobe synthétique peut également être un polymère siliconé, par exemple de type polyorganopolysiloxane.

5 Les polymères d'origine naturelle, éventuellement modifiés, peuvent être choisis parmi la résine shellac, la gomme de sandaraque, les dammars, les élémis, les copals, les polymères cellulosiques tels que la nitrocellulose, l'acétate de cellulose, l'acétobutyrate de cellulose, l'acétopropionate de cellulose, l'éthyl cellulose, et leurs mélanges.

10 Selon un première variante de réalisation de l'invention, le premier polymère peut être présent sous forme de particules dispersées dans un milieu aqueux. Par polymère sous forme de particules en dispersion aqueuse, connu généralement sous le nom de latex ou pseudolatex, on entend une phase contenant de l'eau et éventuellement un composé soluble dans l'eau, dans laquelle est dispersé directement  
15 le polymère sous forme de particules.

La taille des particules de polymères en dispersion aqueuse peut aller de 10 nm à 500 nm, et de préférence de 20 nm à 300 nm.

20 Le milieu aqueux peut être constitué essentiellement d'eau ou bien encore comprendre également un mélange d'eau et de solvant miscible à l'eau comme les monoalcools inférieurs ayant de 1 à 5 atomes de carbone, les glycols ayant de 2 à 8 atomes de carbone, les cétones en C<sub>3</sub>-C<sub>4</sub>, les aldéhydes en C<sub>2</sub>-C<sub>4</sub>. Il représente, en pratique, de 5 % à 94,9 % en poids, par rapport au poids total de la  
25 composition.

Comme polymère filmogène en dispersion aqueuse, on peut utiliser les polymères acryliques vendus sous les dénominations NEOCRYL XK-90<sup>®</sup>, NEOCRYL A-1070<sup>®</sup>, NEOCRYL A-1090<sup>®</sup>, NEOCRYL BT-62<sup>®</sup>, NEOCRYL A-1079<sup>®</sup>,  
30 NEOCRYL A-523<sup>®</sup> par la société ZENECA, DOW LATEX 432<sup>®</sup> par la société DOW CHEMICAL, ou bien encore les polyuréthanes tels que les polyester-polyuréthanes vendus sous les dénominations "AVALURE UR-405<sup>®</sup>", "AVALURE UR-410<sup>®</sup>", "AVALURE UR-425<sup>®</sup>", "SANCURE 2060<sup>®</sup>" par la société GOODRICH, les polyéther-polyuréthanes vendus sous les dénominations  
35 "SANCURE 878<sup>®</sup>", "AVALURE UR-450<sup>®</sup>" par la société GOODRICH, "NEOREZ R 970<sup>®</sup>" par la société ICI, les polyuréthanes-acrylique vendus sous la dénomination NEOREZ R-989<sup>®</sup> par la société ZENECA.

40 Il est également possible d'utiliser des polymères dits alcali-solubles en veillant à ce que le pH de la composition soit ajusté pour maintenir ces polymères à l'état de particules en dispersion aqueuse.

La composition selon l'invention peut comprendre un agent auxiliaire de filmification favorisant la formation d'un film avec les particules du polymère filmogène. Un tel agent de filmification peut être choisi parmi tous les composés connus de l'homme du métier comme étant susceptibles de remplir la fonction recherchée, et notamment être choisi parmi les agents plastifiants et les agents de coalescence.

Selon une deuxième variante de réalisation de l'invention, le premier polymère filmogène peut être présent sous forme de particules stabilisées en surface et dispersées dans une phase grasse liquide.

De préférence, la phase grasse liquide comprend une phase grasse liquide volatile, éventuellement en mélange avec une phase grasse liquide non volatile.

Par "phase grasse volatile", on entend tout milieu non aqueux susceptible de s'évaporer de la peau en moins d'une heure. Cette phase volatile comporte notamment des huiles ayant une pression de vapeur, à température ambiante et pression atmosphérique allant de  $10^{-3}$  à 300 mm de Hg (0,13 Pa à 40 000 Pa).

La phase grasse liquide dans laquelle est dispersé le polymère, peut être constituée de toute huile physiologiquement acceptable et en particulier cosmétiquement acceptable, notamment choisie parmi les huiles d'origine minérale, animale, végétale ou synthétique, carbonées, hydrocarbonées, fluorées et/ou siliconées, seules ou en mélange dans la mesure où elles forment un mélange homogène et stable et où elles sont compatibles avec l'utilisation envisagée.

La phase grasse liquide totale de la composition peut représenter de 5 % à 98 % en poids, par rapport au poids total de la composition et de préférence de 20 à 85 % en poids. La partie non volatile peut représenter de 0 à 80 % (notamment de 0,1 à 80 %) du poids total de la composition et mieux de 1 à 50%.

Comme phase grasse liquide utilisable dans l'invention, on peut ainsi citer les esters d'acide gras, les acides gras supérieurs, les alcools gras supérieurs, les polydiméthylsiloxane (PDMS), éventuellement phénylées telles que les phényltriméthicones, ou éventuellement substitués par des groupements aliphatiques et/ou aromatiques, éventuellement fluorés, ou par des groupements fonctionnels tels que des groupements hydroxyle, thiol et/ou amine ; les polysiloxanes modifiés par des acides gras, des alcools gras ou des polyoxyalkylènes, les silicones fluorées, les huiles perfluorées.

Avantageusement, on peut utiliser une ou plusieurs huiles volatiles à température ambiante. Après évaporation de ces huiles, on obtient un dépôt filmogène souple, non collant. Ces huiles volatiles facilitent, en outre, l'application de la composition sur les fibres kératiniques comme les cils.

Ces huiles volatiles peuvent être des huiles hydrocarbonées, des huiles siliconées comportant éventuellement des groupements alkyle ou alkoxy en bout de chaîne siliconée ou pendante.

5

Comme huile de silicone volatile utilisable dans l'invention, on peut citer les silicones linéaires ou cycliques ayant de 2 à 7 atomes de silicium, ces silicones comportant éventuellement des groupes alkyle ou alkoxy ayant de 1 à 10 atomes de carbone. on peut citer notamment l'octaméthylcyclotétrasiloxane, le décaméthyl-

10

cyclopentasiloxane, l'hexadécaméthylcyclohexasiloxane, l'heptaméthylhexyltrisiloxane, l'heptaméthyl-octyltrisiloxane.

Comme huile hydrocarbonée volatile, on peut citer les isoparaffines en C<sub>8</sub>-C<sub>16</sub> telles que les 'ISOPARs', les PERMETYLs et notamment l'isododécane.

15

Ces huiles volatiles peuvent être présentes dans la composition en une teneur allant de 5 à 94,9 % du poids total de la composition, et mieux de 20 à 85 %.

Dans un mode particulier de réalisation de l'invention, on choisit la phase grasse liquide dans le groupe comprenant :

20

- les composés liquides non aqueux ayant un paramètre de solubilité global selon l'espace de solubilité de HANSEN inférieur à  $17 \text{ (MPa)}^{1/2}$ ,
- ou les monoalcools ayant un paramètre de solubilité global selon l'espace de solubilité de HANSEN inférieur ou égal à  $20 \text{ (MPa)}^{1/2}$ ,

25

- ou leurs mélanges.

Le paramètre de solubilité global  $\delta$  global selon l'espace de solubilité de HANSEN est défini dans l'article "Solubility parameter values" de Eric A. Grulke de l'ouvrage "Polymer Handbook" 3<sup>ème</sup> édition, Chapitre VII, pages 519-559 par la relation :

30

$$\delta = (d_D^2 + d_P^2 + d_H^2)^{1/2}$$

dans laquelle

35

- $d_D$  caractérise les forces de dispersion de LONDON issues de la formation de dipôles induits lors des chocs moléculaires,
- $d_P$  caractérise les forces d'interactions de DEBYE entre dipôles permanents,
- $d_H$  caractérise les forces d'interactions spécifiques (type liaisons hydrogène, acide/base, donneur/accepteur, etc.). La définition des solvants dans l'espace de solubilité tridimensionnel selon HANSEN est décrite dans l'article de C. M.

40

HANSEN : "The three dimensional solubility parameters" J. Paint Technol. 39, 105 (1967).

Des huiles pouvant être utilisées dans la phase grasse liquides sont par exemples citées dans la demande EP-A-749747. Comme milieu non aqueux, on peut aussi utiliser ceux décrits dans le document FR-A-2 710 646 de L.V.M.H.

- 5 Le choix du milieu non aqueux est effectué par l'homme du métier en fonction de la nature des monomères constituant le polymère et/ou de la nature du stabilisant, comme indiqué ci-après.

10 La dispersion de polymère peut être fabriquée comme décrit dans le document EP-A-749747. La polymérisation peut être effectuée en dispersion, c'est-à-dire par précipitation du polymère en cours de formation, avec protection des particules formées avec un stabilisant.

15 Les particules de polymère sont stabilisées en surface grâce à un stabilisant qui peut être un polymère séquencé, un polymère greffé, et/ou un polymère statistique, seul ou en mélange.

20 Parmi les polymères greffés, on peut citer les polymères siliconés greffés avec une chaîne hydrocarbonée ; les polymères hydrocarbonés greffés avec une chaîne siliconée.

25 Conviennent également les copolymères greffés ayant par exemple un squelette insoluble de type polyacrylique avec des greffons solubles de type acide poly (12-hydroxy stéarique).

30 On peut également utiliser des copolymères blocs greffés ou séquencés comprenant au moins un bloc de type polyorganosiloxane et au moins un bloc d'un polymère radicalaire, comme les copolymères greffés de type acrylique/silicone qui peuvent être employés notamment lorsque le milieu non aqueux est siliconé.

35 Le stabilisant peut aussi être choisi parmi les copolymères blocs greffés ou séquencés comprenant au moins un bloc de type polyorganosiloxane et au moins d'un polyéther. Le bloc polyorganopolysiloxane peut être notamment un polydiméthylsiloxane ou bien encore un poly alkyl(C<sub>2</sub>-C<sub>18</sub>) méthyl siloxane ; le bloc polyéther peut être un poly alkylène en C<sub>2</sub>-C<sub>18</sub>, en particulier polyoxyéthylène et/ou polyoxypropylène. En particulier, on peut utiliser les diméthicones copolyol ou encore les alkyl (C<sub>2</sub>-C<sub>18</sub>) méthicones copolyol. On peut par exemple utiliser le diméthicone copolyol vendu sous la dénomination "DOW CORNING 3225C" par la société DOW CORNING, ou le lauryl méthicone copolyol vendu sous la dénomination "DOW CORNING Q2-5200 par la société "DOW CORNING".

40 Comme copolymères blocs greffés ou séquencés, on peut utiliser les copolymères comprenant au moins un bloc résultant de la polymérisation d'au moins un mono-

mère éthylénique, à une ou plusieurs liaisons éthyléniques éventuellement conjuguées, tels que l'éthylène, le butadiène, l'isoprène, et d'au moins un bloc d'un polymère styrénique. Lorsque le monomère éthylénique comporte plusieurs liaisons éthyléniques éventuellement conjuguées, les insaturations éthyléniques résiduelles après la polymérisation sont généralement hydrogénées. Ainsi, de façon connue, la polymérisation de l'isoprène conduit, après hydrogénation, à la formation de bloc éthylène-propylène, et la polymérisation de butadiène conduit, après hydrogénation, à la formation de bloc éthylène-butylène. Parmi ces copolymères séquencés, on peut citer les copolymères de type "dibloc" ou "tribloc" du type polystyrène/polyisoprène, polystyrène/polybutadiène tels que ceux vendus sous le nom de 'LUVITOL HSB' par BASF, du type polystyrène/copoly(éthylène-propylène) tels que ceux vendus sous le nom de 'KRATON' par Shell Chemical Co ou encore du type polystyrène/copoly(éthylène-butylène).

Comme copolymères blocs greffés ou séquencés comprenant au moins un bloc résultant de la polymérisation d'au moins un monomère éthylénique, tels que l'éthylène, l'isobutylène, et d'au moins un bloc d'un polymère acrylique tel que le méthacrylate de méthyle, on peut citer les copolymères bi- ou triséquencés poly-(méthylacrylate de méthyle)/polyisobutylène ou les copolymères greffés à squelette poly(méthylacrylate de méthyle) et à greffons polyisobutylène.

Comme copolymères blocs greffés ou séquencés comprenant au moins un bloc résultant de la polymérisation d'au moins un monomère éthylénique et d'au moins un bloc d'un polyéther tel qu'un polyoxyalkylène en C<sub>2</sub>-C<sub>18</sub>, en particulier polyoxyéthylène et/ou polyoxypropylène, on peut citer les copolymères bi- ou triséquencés polyoxyéthylène/polybutadiène ou polyoxyéthylène/polyisobutylène.

On peut également employer des copolymères de (méth)acrylates d'alkyl en C<sub>1</sub>-C<sub>4</sub>, et de (méth)acrylates d'alkyl en C<sub>8</sub>-C<sub>30</sub>. On peut en particulier citer le copolymère méthacrylate de stéaryle/méthacrylate de méthyle.

Dans ce cas, on préfère alors utiliser comme stabilisant, soit un polymère greffé, soit un polymère séquencé, de manière à avoir une meilleure activité interfaciale. En effet, les séquences ou greffons insolubles dans le solvant de synthèse apportent une couverture plus volumineuse à la surface des particules.

Lorsque la phase grasse liquide comprend au moins une huile de silicone, l'agent stabilisant est de préférence choisi dans le groupe constitué par les copolymères blocs greffés ou séquencés comprenant au moins un bloc de type polyorganosiloxane et au moins un bloc d'un polymère radicalaire ou d'un polyéther ou d'un polyester comme les blocs polyoxy (C<sub>2</sub>-C<sub>18</sub>)alkylène et notamment polyoxypropyléné et/ou oxyéthyléné.

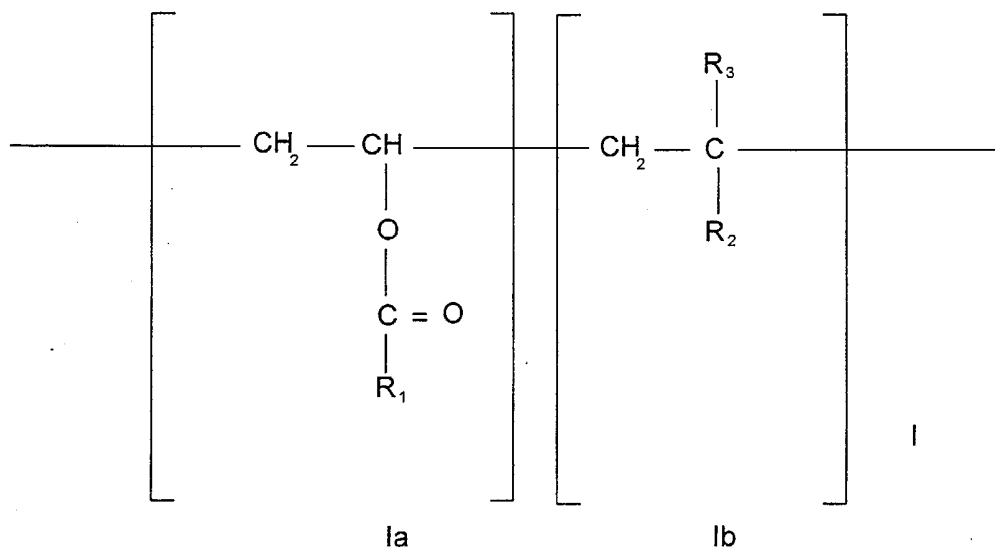
Lorsque la phase grasse liquide ne comprend pas d'huile de silicone, l'agent stabilisant est de préférence choisi dans le groupe constitué par :

- (a) les copolymères blocs greffés ou séquencés comprenant au moins un bloc de type polyorganosiloxane et au moins un bloc d'un polymère radicalaire ou d'un polyéther ou d'un polyester,
  - (b) les copolymères d'acrylates ou de méthacrylates d'alkyl en C<sub>1</sub>-C<sub>4</sub>, et d'acrylates ou de méthacrylates d'alkyl en C<sub>8</sub>-C<sub>30</sub>,
  - (c) les copolymères blocs greffés ou séquencés comprenant au moins un bloc résultant de la polymérisation d'au moins un monomère éthylénique, à liaisons éthyléniques conjuguées,
- et au moins un bloc d'un polymère vinylique ou acrylique ou d'un polyéther ou d'un polyester, ou leurs mélanges.

De préférence, on utilise des polymères dibloc comme agent stabilisant.

Selon une troisième variante de réalisation de l'invention, le premier polymère filmogène peut être présent sous forme solubilisé dans une phase grasse liquide telle que définie précédemment, appelé encore polymère liposoluble.

- A titre d'exemple de polymère liposoluble, on peut citer les polymères correspondant à la formule (I) suivante :



dans laquelle :

- R<sub>1</sub> représente une chaîne hydrocarbonée saturée, linéaire ou ramifiée, ayant de 1 à 19 atomes de carbone ;
- R<sub>2</sub> représente un radical pris dans le groupe constitué par :
  - a) -O-CO-R<sub>4</sub>, R<sub>4</sub> ayant la même signification que R<sub>1</sub> mais est différent de R<sub>1</sub> dans un même copolymère,

b)  $-\text{CH}_2\text{-R}_5$ ,  $\text{R}_5$  représentant une chaîne hydrocarbonée saturée, linéaire ou ramifiée, ayant de 5 à 25 atomes de carbone,

5 c)  $-\text{O-R}_6$ ,  $\text{R}_6$  représentant une chaîne hydrocarbonée saturée, ayant de 2 à 18 atomes de carbone, et

d)  $-\text{CH}_2\text{-O-CO-R}_7$ ,  $\text{R}_7$  représentant une chaîne hydrocarbonée saturée, linéaire ou ramifiée, ayant de 1 à 19 atomes de carbone,

10 -  $\text{R}_3$  représente un atome d'hydrogène quand  $\text{R}_2$  représente les radicaux a), b) ou c) ou  $\text{R}_3$  représente un radical méthyle quand  $\text{R}_2$  représente le radical d), ledit copolymère devant être constitué d'au moins 15 % en poids d'au moins un monomère dérivé d'un motif (Ia) ou d'un motif (Ib) dans lesquels les chaînes hydrocarbonées, saturées ou ramifiées, ont au moins 7 atomes de carbone.

15 Les copolymères de formule (I) résultent de la copolymérisation d'au moins un ester vinylique (correspondant au motif Ia) et d'au moins un autre monomère (correspondant au motif Ib) qui peut être une  $\alpha$ -oléfine, un alkylvinyléther ou un ester allylique ou méthallylique.

20 Lorsque dans le motif (Ib)  $\text{R}_2$  est choisi parmi les radicaux  $-\text{CH}_2\text{-R}_5$ ,  $-\text{O-R}_6$  ou  $-\text{CH}_2\text{-O-CO-R}_7$  tels que définis précédemment, le copolymère de formule (I) peut être constitué de 50 à 95 % en moles d'au moins un motif (Ia) et de 5 à 50 % en moles d'au moins un motif (Ib).

25 Les copolymères de formule (I) peuvent également résulter de la copolymérisation d'au moins un ester vinylique et d'au moins un autre ester vinylique différent du premier. Dans ce cas, ces copolymères peuvent être constitués de 10 à 90 % en moles d'au moins un motif (Ia) et de 10 à 90% en moles d'au moins un motif (Ib) dans lequel  $\text{R}_2$  représente le radical  $-\text{O-CO-R}_4$ .

30 Parmi les esters vinyliques conduisant au motif de formule (Ia), ou au motif de formule (Ib) dans lequel  $\text{R}_2 = -\text{O-CO-R}_4$ , on peut citer l'acétate de vinyle, le propionate de vinyle, le butanoate de vinyle, l'octanoate de vinyle, le décanoate de vinyle, le laurate de vinyle, le stéarate de vinyle, l'isostéarate de vinyle, le diméthyl-  
35 2, 2 octanoate de vinyle, et le diméthylpropionate de vinyle.

Parmi les  $\alpha$ -oléfines conduisant au motif de formule (Ib) dans lequel  $\text{R}_2 = -\text{CH}_2\text{-R}_5$ , on peut citer l'octène-1, le dodécène-1, l'octadécène-1, l'eicosène-1, et les mélanges d' $\alpha$ -oléfines ayant de 22 à 28 atomes de carbone.

40

Parmi les alkylvinyléthers conduisant au motif de formule (Ib) dans lequel

$R_2 = -O-R_6$ , on peut citer l'éthylvinyléther, le n-butylvinyléther, l'isobutylvinyléther, le décylvinyléther, le dodécylvinyléther, le cétylvinyléther et l'octadécylvinyléther.

5 Parmi les esters allyliques ou méthallyliques conduisant au motif de formule (Ib) dans lequel  $R_2 = -CH_2-O-CO-R_7$ , on peut citer les acétates, les propionates, les diméthylpropionates, les butyrates, les hexanoates, les octanoates, les décanoates, les laurates, les diméthyl-2, 2 pentanoates, les stéarates et les eicosanoates d'allyle et de méthallyle.

10 Les copolymères de formule (I) peuvent également être réticulés à l'aide de certains types de réticulants qui ont pour but d'augmenter sensiblement leur poids moléculaire.

15 Cette réticulation est effectuée lors de la copolymérisation et les réticulants peuvent être soit du type vinylique, soit du type allylique ou méthallylique. Parmi ceux-ci, on peut citer en particulier le tétraallyloxyéthane, le divinylbenzène, l'octanedioate de divinyle, le dodécanedioate de divinyle, et l'octadécanedioate de divinyle.

20 Parmi les différents copolymères de formule (I) utilisables dans la composition selon l'invention, on peut citer les copolymères : acétate de vinyle/stéarate d'allyle, l'acétate de vinyle/laurate de vinyle, acétate de vinyle/stéarate de vinyle, acétate de vinyle/octadécène, acétate de vinyle/octadécylvinyléther, propionate de vinyle/laurate d'allyle, propionate de vinyle/laurate de vinyle, stéarate de vinyle/octadécène-1, acétate de vinyle/dodécène-1, stéarate de vinyle/éthylvinyléther, propionate de vinyle/cétyl vinyle éther, stéarate de vinyle/acétate d'allyle, diméthyl-2, 2 octanoate de vinyle/laurate de vinyle, diméthyl-2, 2 pentanoate d'allyle/laurate de vinyle, diméthyl propionate de vinyle/stéarate de vinyle, diméthyl propionate d'allyle/stéarate de vinyle, propionate de vinyle/stéarate de vinyle, réticulé avec 0,2 % de divinyl benzène, diméthyl propionate de vinyle/laurate de vinyle, réticulé avec 0,2 % de divinyl benzène, acétate de vinyle/octadécyl vinyl éther, réticulé avec 0,2 % de tétraallyloxyéthane, acétate de vinyle/stéarate d'allyle, réticulé avec 0,2 % de divinyl benzène, acétate de vinyle/octadécène-1 réticulé avec 0,2 % de divinyl benzène et propionate d'allyle/stéarate d'allyle réticulé avec 0,2 % de divinyl benzène.

40 Comme polymères filmogènes liposolubles, on peut également citer les homopolymères liposolubles, et en particulier ceux résultant de l'homopolymérisation d'esters vinyliques ayant de 9 à 22 atomes de carbone ou d'acrylates ou de méthacrylates d'alkyle, les radicaux alkyles ayant de 10 à 20 atomes de carbone.

De tels homopolymères liposolubles peuvent être choisis parmi le polystéarate de vinyle, le polystéarate de vinyle réticulé à l'aide de divinylbenzène, de diallyléther

ou de phtalate de diallyle, le poly(méth)acrylate de stéaryle, le polyaurate de vinyle, le poly(méth)acrylate de lauryle, ces poly(méth)acrylates pouvant être réticulés à l'aide de diméthacrylate de l'éthylène glycol ou de tétraéthylène glycol.

5 Les copolymères et homopolymères liposolubles définis précédemment sont connus et notamment décrits dans la demande FR-A-2262303 ; ils peuvent avoir un poids moléculaire moyen en poids allant de 2.000 à 500.000 et de préférence de 4.000 à 200.000.

10 Comme polymères filmogènes liposolubles utilisables dans l'invention, on peut également citer les polyalkylènes et notamment les copolymères d'alcènes en C<sub>2</sub>-C<sub>20</sub>, différents de la cire de polyoléfine définie en a), comme le polybutène, les alkylcelluloses avec un radical alkyle linéaire ou ramifié, saturé ou non en C<sub>1</sub> à C<sub>8</sub> comme l'éthylcellulose et la propylcellulose, les copolymères de la vinylpyrrolidone (VP) et notamment les copolymères de la vinylpyrrolidone et d'alcène en C<sub>2</sub> à C<sub>40</sub>  
15 et mieux en C<sub>3</sub> à C<sub>20</sub>. A titre d'exemple de copolymère de VP utilisable dans l'invention, on peut citer le copolymère de VP/acétate vinyle, VP/méthacrylate d'éthyle, la polyvinylpyrrolidone (PVP) butylée, VP/méthacrylate d'éthyle/acide méthacrylique, VP/eicosène, VP/hexadécène, VP/triacontène, VP/styrène,  
20 VP/acide acrylique/méthacrylate de lauryle.

Le premier polymère filmogène peut être présent dans la composition en une teneur en matière sèche allant de 5 % à 60 % en poids, par rapport au poids total de la composition, de préférence de 10 % à 45 % en poids, et mieux de 15 % à 35 %  
25 en poids.

Avantageusement, le premier polymère filmogène et l'agent de transition thermique peuvent être présents dans la composition selon un rapport pondéral premier polymère filmogène / agent de transition thermique allant de 0,1 à 20, de préférence de 0,5 à 10, et mieux de 1 à 8.  
30

La composition peut également comprendre au moins une matière colorante comme les composés pulvérulents et/ou les colorants liposolubles, par exemple à raison de 0,01 à 50 % du poids total de la composition. Les composés pulvérulents peuvent être choisis parmi les pigments et/ou les nacres habituellement utilisés dans les compositions cosmétiques. Avantageusement, les composés pulvérulents représentent de 0,1 à 25 % du poids total de la composition et mieux de 1 à 20 %.  
35

Les pigments peuvent être blancs ou colorés, minéraux et/ou organiques. On peut citer, parmi les pigments minéraux, le dioxyde de titane, éventuellement traité en surface, les oxydes de zirconium ou de cérium, ainsi que les oxydes de fer ou de chrome, le violet de manganèse, le bleu outremer, l'hydrate de chrome et le bleu ferrique. Parmi les pigments organiques, on peut citer le noir de carbone, les pigments de type D & C, et les laques à base de carmin de cochenille, de baryum, strontium, calcium, aluminium.

Les pigments nacrés peuvent être choisis parmi les pigments nacrés blancs tels que le mica recouvert de titane, ou d'oxychlorure de bismuth, les pigments nacrés colorés tels que le mica titane avec des oxydes de fer, le mica titane avec notamment du bleu ferrique ou de l'oxyde de chrome, le mica titane avec un pigment organique du type précité ainsi que les pigments nacrés à base d'oxychlorure de bismuth.

La composition peut également comprendre des charges qui peuvent être choisies parmi celles bien connues de l'homme du métier et couramment utilisées dans les compositions cosmétiques. Les charges peuvent être minérales ou organiques, lamellaires ou sphériques. On peut citer le talc, le mica, la silice, le kaolin, les poudres de Nylon (Orgasol de chez Atochem), de poly- $\beta$ -alanine et de polyéthylène, le Téflon, la lauroyl-lysine, l'amidon, le nitrure de bore, les poudres de polymères de tétrafluoroéthylène, les microsphères creuses telles que l'Expancel (Nobel Industrie), le polytrap (Dow Corning) et les microbilles de résine de silicone (Tospearls de Toshiba, par exemple), le carbonate de calcium précipité, le carbonate et l'hydro-carbonate de magnésium, l'hydroxyapatite, les microsphères de silice creuses (SILICA BEADS de MAPRECO), les microcapsules de verre ou de céramique, les savons métalliques dérivés d'acides organiques carboxyliques ayant de 8 à 22 atomes de carbone, de préférence de 12 à 18 atomes de carbone, par exemple le stéarate de zinc, de magnésium ou de lithium, le laurate de zinc, le myristate de magnésium.

La composition peut contenir, en outre, tout additif usuellement utilisés dans de telles compositions tels que les parfums, les conservateurs, les agents épaississants, les tensioactifs, les plastifiants, les sequestrants, les vitamines, les protéines, les céramides, les agents alcalinisants ou acidifiants, les émoullients, les filtres solaires, les agents antiradicaux-libres, les cires, les huiles, les agents hydratants.

Bien entendu, l'homme du métier veillera à choisir ce ou ces éventuels composés complémentaires, et/ou leur quantité, de manière telles que les propriétés avantageuses de la composition selon l'invention ne soient pas, ou substantiellement pas, altérées par l'adjonction envisagée.

L'invention est illustrée plus en détail dans les exemples suivants.

**Exemples 1 à 3 :**

On a testé 4 polycaprolactones (noté PCL) ayant les caractéristiques suivantes :

| Exemple | PCL (*)  | Point de fusion (°C) | Indice OH | Poids moléculaire |
|---------|----------|----------------------|-----------|-------------------|
| 1       | CAPA 240 | 68                   | 28        | 4000              |
| 2       | CAPA 223 | 48                   | 56        | 2000              |
| 3       | CAPA 222 | 53                   | 56        | 2000              |

5

(\*) nom commercial, vendu par la société SOLVAY

Chaque polycaprolactone a été testée dans la composition suivante :

- |    |  |     |           |
|----|--|-----|-----------|
| 10 | - Polyuréthane en dispersion aqueuse vendu sous la dénomination AVALURE UR 425 par la société GOODRICH à 49 % en poids de matières actives |     | 24,5 g MA |
|    | - Polycaprolactone   |     | 10 g      |
|    | - Hydroéthylcellulose  |     | 2 g       |
| 15 | - Propylène glycol   |     | 5 g       |
|    | - Oxyde de fer noir  |     | 5 g       |
|    | - Conservateur   | qs  |           |
|    | - Eau  | qsp | 100 g     |

- 20 Pour chaque composition, on a étalé une couche de 300 µm d'épaisseur (avant séchage) sur une plaque de verre, on a laissé séché pendant 24 heures à 30 °C et 50 % d'humidité relative. Après séchage, on a placé la plaque dans un cristalliseur contenant de l'eau à température ambiante (TA) (20 °C) ou à 40°C puis on a placé sur le film un barreau aimanté. On a agité le barreau à l'aide d'un agitateur magnétique et on mesure le temps (exprimé en minutes) au bout duquel le film commence à se désagréger.
- 25

- On a également mesuré pour chaque composition, la reprise en eau à l'eau froide (20 °C) et à l'eau chaude (40 °C) conformément au protocole décrit précédemment.
- 30

On a obtenu les résultats suivants :

| <b>Exemple</b>            | <b>Température</b> | <b>1</b> | <b>2</b> | <b>3</b> |
|---------------------------|--------------------|----------|----------|----------|
| <b>Reprise en eau</b>     | 20 °C              | 12,3     | 16       | 14,3     |
|                           | 40 °C              | 32,4     | 19,6     | 17,6     |
| <b>Résistance à l'eau</b> | 20 °C              | 40       | > 120    | > 120    |
|                           | 40 °C              | 11       | 2,5      | 5        |

- 5 On constate que pour chaque composition le film reprend plus d'eau à la température de 40 °C qu'à 20 °C. Le film est également bien moins résistant en présence d'eau à 40 °C (eau chaude) qu'en présence d'eau à température ambiante (eau froide). Le film est donc plus facilement démaquillable à l'eau chaude et est plus résistant à l'eau froide.

## REVENDEICATIONS

1. Composition comprenant, dans un milieu physiologiquement acceptable, un polymère filmogène et un agent de transition thermique présentant un changement d'état à une température de transition  $T_t$  choisie dans une gamme de température allant de 25 °C à 80 °C, ledit agent de transition étant insoluble dans l'eau portée à une température inférieure à ladite température de transition  $T_t$ , le polymère filmogène et l'agent de transition thermique étant en quantité suffisante et tels que la composition est apte à former un film à la température des matières ké-  
5 ratiniques ayant une reprise en eau ( $R_c$ ) à l'eau chaude portée à 40 °C supérieure ou égale à 15 %, et une reprise en eau ( $R_f$ ) à l'eau froide portée à 20 °C telle que  $R_c - R_f \geq 3$  %.
2. Composition selon la revendication 1, caractérisée par le fait que ledit film a une  
15 reprise en eau ( $R_f$ ) à l'eau froide portée à 20 °C inférieure ou égale à 30 %.
3. Composition selon la revendication 1 ou 2, caractérisée par le fait que ledit film a une reprise en eau ( $R_f$ ) à l'eau froide portée à 20 °C inférieure ou égale à 25 %, et de préférence inférieure ou égale à 20 %.
- 20 4. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait que l'agent de transition thermique a une température de transition allant de 25 °C à 60 °C, et de préférence allant de 30 °C à 60 °C.
- 25 5. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 4, caractérisée par le fait que l'agent de transition thermique est un composé cristallin ou semi cristallin ayant un point de fusion allant de 25 °C à 80 °C.
- 30 6. Composition selon la revendication 5, caractérisée par le fait que le point de fusion va de 30 °C à 60 °C.
7. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 6, caractérisée par le fait que l'agent de transition thermique est un polymère ayant un indice d'hydroxyle supérieur ou égal à 5.
- 35 8. Composition selon la revendication 7, caractérisée par le fait que l'indice d'hydroxyle est supérieur ou égal à 25.
- 40 9. Composition selon l'une des revendications 7 ou 8, caractérisée par le fait que le polymère ayant un indice d'hydroxyle supérieur ou égal à 5 a un poids moléculaire moyen en poids inférieur ou égal à 10000.

10. Composition selon l'une quelconque des revendications 7 à 9, caractérisée par le fait que le polymère ayant un indice d'hydroxyle supérieur ou égal à 5 a un poids moléculaire moyen en poids allant de 500 à 5000.
- 5 11. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait que l'agent de transition thermique est une polycaprolactone.
12. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait que ledit polymère filmogène et l'agent de transition thermique  
10 constituent un seul et même composé.
13. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait que le dit agent de transition thermique est présent en une teneur allant de 0,1 % à 30 % en poids, par rapport au poids total de la composition, et de  
15 préférence de 0,5 % à 25 % en poids.
14. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait que le polymère filmogène est choisi dans le groupe formé par les polymères radicalaires, les polycondensats, les polymères d'origine naturelle et  
20 leurs mélanges.
15. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait que le polymère filmogène est choisi dans le groupe formé par les polymères vinyliques, les polyuréthanes, les polyesters, les polymères cellulosi-  
25 ques.
16. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait que le polymère filmogène est présent sous la forme de particules dispersées dans un milieu aqueux.  
30
17. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait que le polymère filmogène est un polyuréthane sous forme de particules en dispersion aqueuse.
- 35 18. Composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 15, caractérisée par le fait que le polymère filmogène est présent sous la forme de particules dispersées dans une phase grasse liquide et stabilisées en surface.
- 40 19. Composition selon la revendication 18, caractérisée par le fait que les particules de polymères sont stabilisées par un stabilisant choisi parmi les polymères séquencés, les polymères greffés, les polymères statistiques et leurs mélanges.

20. Composition selon la revendication 19, caractérisée en ce que le stabilisant est un polymère bloc greffé ou séquencé, comprenant au moins un bloc résultant de la polymérisation de monomères éthyléniques comportant une ou plusieurs liaisons éthylénique éventuellement conjuguées et au moins un bloc d'un polymère styrénique.
21. Composition selon l'une quelconque des revendications 18 à 20, caractérisée par le fait que la phase grasse liquide est constituée d'huiles d'origine minérale, animale, végétale ou synthétique, hydrocarbonées, fluorées et/ou siliconées, seules ou en mélange.
22. Composition selon l'une quelconque des revendications 18 à 21, caractérisée par le fait que la phase grasse liquide est choisie dans le groupe comprenant :
- les composés liquides non aqueux ayant un paramètre de solubilité global selon l'espace de solubilité de HANSEN inférieur à  $17 \text{ (MPa)}^{1/2}$ ,
  - ou les monoalcools ayant un paramètre de solubilité global selon l'espace de solubilité de HANSEN inférieur ou égal à  $20 \text{ (MPa)}^{1/2}$ ,
  - ou leurs mélanges.
23. Composition selon l'une quelconque des revendications 18 à 22, caractérisée en ce que la phase grasse contient au moins une huile volatile à température ambiante.
24. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait que le polymère filmogène est présent en une teneur en matière sèche allant de 5 % à 60 % en poids, par rapport au poids total de la composition, de préférence de 10 % à 45 % en poids.
25. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait que le polymère filmogène et l'agent de transition thermique sont présents dans la composition selon un rapport pondéral polymère filmogène / agent de transition thermique allant de 0,1 à 20, de préférence de 0,5 à 10, et mieux de 1 à 8.
26. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait qu'elle comprend, en outre, au moins un additif choisi dans le groupe formé par les épaississants, les matières colorantes, les conservateurs, les parfums, les filtres solaires, les agents antiradicaux-libres, les cires, les huiles, les agents hydratants, les vitamines, les protéines, les plastifiants, les sequestrants, les protéines, les céramides, les agents alcalinisants ou acidifiants, les émoullients.
27. Composition selon l'une quelconque des revendications précédentes, caractérisée par le fait qu'elle se présente sous la forme de mascara, d'eye-liner, de pro-

duit pour les lèvres, de fard à joues ou à paupières, de fond de teint, de produit de maquillage du corps, de produit anti-cernes, de produit pour les ongles, de composition de protection solaire, de coloration de la peau, de produit de soin de la peau.

5

28. Mascara comprenant, dans un milieu physiologiquement acceptable, un polymère filmogène et un agent de transition thermique présentant un changement d'état à une température de transition  $T_t$  choisie dans une gamme de température allant de 25 °C à 80 °C, ledit agent de transition étant insoluble dans l'eau portée à une température inférieure à ladite température de transition  $T_t$ , le polymère filmogène et l'agent de transition thermique étant en quantité suffisante et tels que la composition est apte à former un film à la température des matières kératiniques ayant une reprise en eau ( $R_c$ ) à l'eau chaude portée à 40 °C supérieure ou égale à 15 %, et une reprise en eau ( $R_f$ ) à l'eau froide portée à 20 °C telle que  $R_c - R_f \geq 3 \%$ .

10  
15

29. Procédé cosmétique de maquillage ou de soin des matières kératiniques comprenant l'application sur les matières kératiniques d'une composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 27.

20

30. Utilisation d'une composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 27, pour obtenir un film déposé sur les matières kératiniques résistant à l'eau froide et/ou démaquillable à l'eau chaude.

25

31. Procédé cosmétique de démaquillage des matières kératiniques maquillées avec une composition selon l'une quelconque des revendications 1 à 27, comprenant au moins une étape de rinçage avec de l'eau chaude portée à une température supérieure ou égale à 35 °C desdites matières kératiniques maquillées.

30

32. Procédé selon la revendication 31, caractérisé par le fait que l'eau chaude ne contient pas d'agent détergent.



**INSTITUT  
NATIONAL DE  
LA PROPRIÉTÉ  
INDUSTRIELLE**

**RAPPORT DE RECHERCHE  
PRÉLIMINAIRE**

établi sur la base des dernières revendications  
déposées avant le commencement de la recherche

2810238

N° d'enregistrement  
national

FA 590406  
FR 0007657

| DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS  |   | Revendication(s)<br>concernée(s) | Classement attribué<br>à l'invention par l'INPI                      |
|--|---|----------------------------------|--|
| Catégorie  | Citation du document avec indication, en cas de besoin,<br>des parties pertinentes  |                                  |  |
| A  | EP 0 305 756 A (LOHMANN GMBH & CO KG)<br>8 mars 1989 (1989-03-08)<br>* colonne 7, ligne 17 - ligne 28 *<br>* revendications 1-11 *<br>--- |                                  | A61K7/02<br>A61K7/032  |
| A  | EP 0 979 642 A (OREAL)<br>16 février 2000 (2000-02-16)<br>* exemples 3-8 *<br>---   |                                  |  |
| A  | EP 0 993 824 A (OREAL)<br>19 avril 2000 (2000-04-19)<br>* exemple 4 *<br>---  |                                  |  |
| A  | EP 0 943 310 A (OREAL)<br>22 septembre 1999 (1999-09-22)<br>* exemple 22 *<br>---   |                                  |  |
| A  | FR 2 782 917 A (OREAL)<br>10 mars 2000 (2000-03-10)<br>* exemple 3 *<br>---   |                                  |  |
| A  | EP 0 367 015 A (MITSUBISHI HEAVY IND LTD)<br>9 mai 1990 (1990-05-09)<br>* revendication 1 *<br>---  |                                  | DOMAINES TECHNIQUES<br>RECHERCHÉS (Int.CL.7)<br>A61K<br>C08G<br>C08L |
| A  | FR 2 771 927 A (OREAL)<br>11 juin 1999 (1999-06-11)<br>* exemple 1 *<br>---   |                                  |  |
| A  | EP 0 873 748 A (FIABILA)<br>28 octobre 1998 (1998-10-28)<br>* abrégé *<br>---   |                                  |  |
| A  | WO 99 39688 A (TSUZUKI TOSHITAKA ;ASAOKA<br>SEIJI (JP); KOYAMA KATSUYA (JP); SAKURAI)<br>12 août 1999 (1999-08-12)<br>* abrégé *<br>---   |                                  |  |
|  | -/--  |                                  |  |
| Date d'achèvement de la recherche  |   | Examineur                        |  |
| 9 mars 2001  |   | Stienon, P                       |  |
| <p><b>CATÉGORIE DES DOCUMENTS CITÉS</b></p> <p>X : particulièrement pertinent à lui seul<br/> Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie<br/> A : arrière-plan technologique<br/> O : divulgation non-écrite<br/> P : document intercalaire</p> <p>T : théorie ou principe à la base de l'invention<br/> E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure.<br/> D : cité dans la demande<br/> L : cité pour d'autres raisons</p> <p>.....<br/> &amp; : membre de la même famille, document correspondant</p> |   |                                  |  |

1

EPO FORM 1503 12.99 (P04C14)

| DOCUMENTS CONSIDÉRÉS COMME PERTINENTS  |   | Revendication(s)<br>concernée(s)   | Classement attribué<br>à l'invention par l'INPI |
|--|---|--|---|
| Catégorie  | Citation du document avec indication, en cas de besoin,<br>des parties pertinentes  |  |   |
| D,A  | WO 96 33690 A (PROCTER & GAMBLE)<br>31 octobre 1996 (1996-10-31)<br>----  |  |   |
| D,A  | US 4 423 031 A (MURUI YUKIO ET AL)<br>27 décembre 1983 (1983-12-27)<br>----   |  |   |
| D,A  | WO 95 15741 A (OREAL ;PIOT BERTRAND (FR);<br>SIRUGUE SYLVIE (FR); PATRAUD JEANNE (FR)<br>15 juin 1995 (1995-06-15)<br>----- |  |   |
|  |   |  | DOMAINES TECHNIQUES<br>RECHERCHÉS (Int.CL.7)    |
|  |   | Date d'achèvement de la recherche  | Examineur                                       |
|  |   | 9 mars 2001  | Stienon, P                                      |
| CATÉGORIE DES DOCUMENTS CITÉS  |   | T : théorie ou principe à la base de l'invention<br>E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure<br>à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date<br>de dépôt ou qu'à une date postérieure.<br>D : cité dans la demande<br>L : cité pour d'autres raisons<br>.....<br>& : membre de la même famille, document correspondant |   |
| X : particulièrement pertinent à lui seul<br>Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un<br>autre document de la même catégorie<br>A : arrière-plan technologique<br>O : divulgation non-écrite<br>P : document intercalaire |   |  |   |

1  
EPO FORM 1503 12.99 (P04C14)